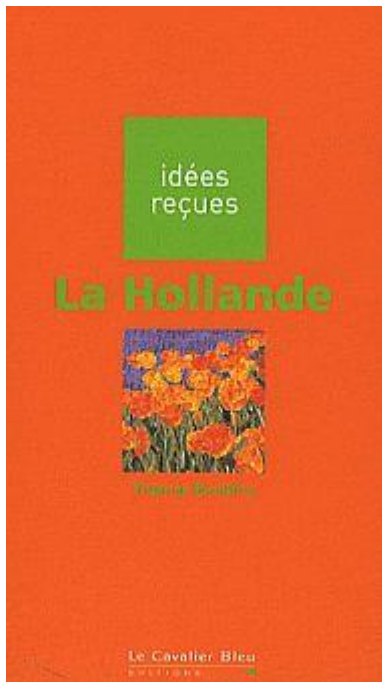


Des livres

Gilles Fumey
24 janvier 2010

La Hollande (Thomas Beaufiles)

Thomas Beaufiles, [La Hollande](#), C. Coll. Idées reçues, Le Cavalier Bleu, 2009



J'ai toujours pensé que la Hollande était une anomalie géographique. Elle a beau se penser comme le « huitième jour de la Création », il n'y avait pas de raison géographique qu'un Etat ait pu construire un territoire dont la majorité se trouve être... sous le niveau de la mer. Car le monde a existé sans la Hollande, ou ce qui en tient lieu, jusqu'à l'an mil. Et encore, il fallut bien des années avant que **ce peuple ne se lance à la conquête de l'Atlantique et des autres océans pour vivre un XVIIe siècle qui fut un « Siècle d'or »**. Concurrencée ensuite par de plus grands voisins, la Hollande est redevenue une province d'Europe, mais quelle province !

L'ethnologue Thomas Beaufiles, fin connaisseur et passionné de ces Pays-Bas (il dirige une revue qui est consacrée à la culture flamande, *Deshima*), empoigne cette énigme géographique dans un petit livre dont la couleur orange est sans doute un hommage aux princes d'Orange qui furent les maîtres du pays au moment où il s'est constitué.

Le livre commence fort : « La fin d'un monde parfait ? » Car bien sûr, les Hollandais comme tous les peuples pionniers de la nature aménagée, ont pensé bâtir enfin une société qui effacerait la misère et les turpitudes de la condition humaine. Portés en cela, par le calvinisme, véritable religion d'Etat qui devait créer tant de comportements nouveaux que Weber a analysé dans *L'éthique protestante et le capitalisme*.

Les idées reçues qui suivent ne déparent pas des conversations courantes : **la Hollande et ses moulins, ses tulipes, le fromage et l'absence de cuisine**. Plus caustiques sont celles qui

dépeignent les Hollandais comme de « redoutables commerçants », qui se « contrefichent de l'Europe ». Sur l'éthique, Thomas Beaufiles reprend avec délectation celle de « la drogue en vente libre », de « prostitution, un métier comme les autres », de « l'euthanasie légale ».

Dans un chapitre sur les « passions néerlandaises », on se prend au jeu de tester le goût des Hollandais pour le vélo, la couleur orange, la télé-réalité dont le *Nouvel Observateur* écrivait en 2009 qu'elle « touche le fond ». **La pulsion scopique chère à Lacan des Bataves y trouverait ses racines dans le calvinisme, la peinture de genre qui montrent une société en quête d'harmonie domestique, preuve d'un bon gouvernement.** Une autre idée reçue sur Van Gogh, véritable peintre national de la Flandre, met les pendules à l'heure : « La peinture de Van Gogh ne reflète en rien de sa folie, elle est au contraire généreuse, clairvoyante et pleine d'humanité. C'est ce qui explique certainement le succès populaire de cet artiste ».

La conclusion « Naissance d'un nouveau monde » est pleine de subtilités qui met la géographie dans l'explication de ces « paradoxes » néerlandais qui réunissent « harmonieusement les extrêmes dans un mouchoir de poche ». En citant Erasme et son *Plaidoyer pour la paix*, Thomas Beaufiles place au cœur de sa question géographique de l'exception néerlandaise, ce don que peu de peuples ont su faire fructifier autant que les Hollandais : le commerce.

Comme les Hollandais, nous ne resterons pas pudiques devant ce livre qui est tout simplement un petit chef d'œuvre.

Gilles Fumey